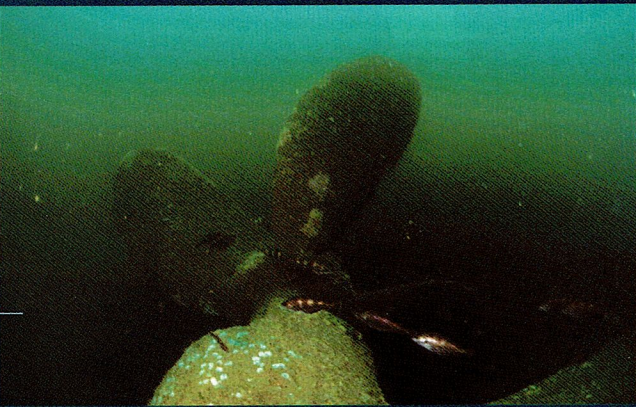


Trois torpilles pour le TIRRANNA

En trois torpilles bien ajustées, comme à l'exercice, le sous-marin britannique Tuna a coupé en trois morceaux le Tirranna. Propulsé dans la guerre, victime des "corsaires" germaniques, ce paisible cargo norvégien a fini sa course dans le Golfe de Gascogne, en 1940, à -40 mètres, à dix milles au Sud de la Gironde.

Texte et photos Patrick Ragot





Une des deux hélices.



Jean-Luc et Christian avant la mise à l'eau.

Il n'est pas inutile de remonter l'histoire jusqu'à Surcouf ou Francis Drake pour trouver des navires corsaires. Car la seconde guerre mondiale en a connu elle aussi, et la Kriegsmarine en comptait parmi ses navires.

L'Atlantis, corsaire allemand déguisé en navire marchand, en était un. Il écumait l'Océan Indien à la recherche de proies faciles à aborder, "déguisé" en navire civil. Il captura ainsi - et coula parfois - 145.697 tonnes de navires alliés avant sa destruction en novembre 1942, par l'H.M.S Devonshire.

Le Tirranna, navire norvégien de 163 m de long, lancé en 1938 à Dantzig, fût la première victime de l'Atlantis. Chargé à craquer de 178 véhicules militaires, de denrées alimentaires, d'huile, de farine, de laine,

et transportant 36 hommes de troupe, il fût capturé comme un lapin le 10 juin 1940, le jour même de la déclaration de guerre de l'Allemagne à la Norvège !

L'abordage coûta la vie à cinq hommes, mais la prise n'ayant que très peu endommagé le bâtiment, le Tirranna servit à recueillir les équipages et le matériel des autres cargos capturés par le raider durant l'été 1940. Par la suite, le Talleyrand, le Fils de Bagdad, le Kemmédix, et Le roi City furent ainsi successivement arraisonnés, pillés, et leurs équipages faits prisonniers et transférés à bord du Tirranna.

Une anecdote tragi-comique raconte d'ailleurs que deux frères norvégiens qui naviguaient sur des bateaux différents, et ne s'étaient pas vus depuis plu-

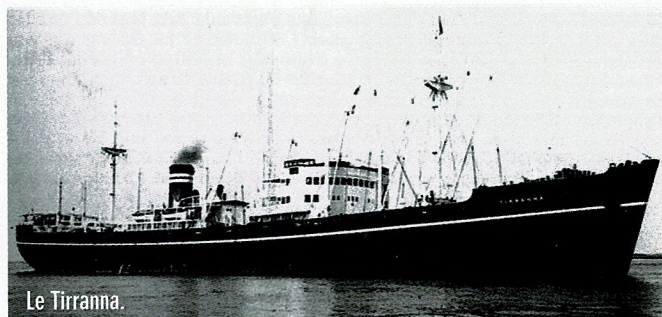
Le carter d'arbre forme un véritable tunnel qui mène à l'hélice.

sieurs années, se sont retrouvés prisonniers, enfin réunis sur le Tirranna. Les frères Bjorneby, qui ont survécu à ces aventures, sont ainsi devenus de véritables héros en Norvège !

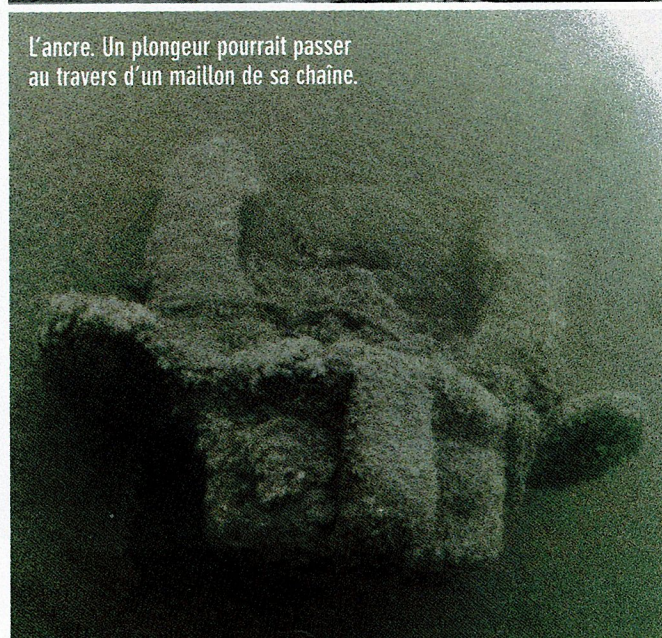
Trois torpilles en plein travers...

Fin août, le Tirranna prend la route de retour vers l'Allemagne pour livrer son précieux butin au Reich, en plein effort de guerre. Il est chargé à bloc, et 292 personnes sont à son bord, dont 273 prisonniers. Le 22 septembre 1940, par le travers de Montalivet en Gironde, par 45° Nord et 1° Ouest approximativement, son destin va croiser celui du sous-marin britannique H.M.S. Tuna...

Ce redoutable submersible vient de lancer des commandos équipés de kayaks dans la Gironde, marquant un des épi-



L'ancre. Un plongeur pourrait passer au travers d'un maillon de sa chaîne.



de San o sub qui offre, en prime, le confort thermique et une facilité d'approche de la faune assez déconcertante. Je garde en effet intacts les souvenirs de précieux instants passés aux côtés d'un poisson-lune (Mola mola) en pleine séance de déparasitage dans la cale arrière du navire, ou face au regard intrigué d'un maigre de 25 kilos entrevu entre deux tôles déchiquetées...

Tout simplement géant

Nous descendons sur l'étrave, très spectaculaire. Couchée sur bâbord, elle donne la juste mesure du bâtiment. On sent que de nombreuses plongées sont nécessaires pour le découvrir dans son ensemble, car tout y est gigantesque, des deux mouillages (l'un à poste, l'autre sur le sable), au cabestan, en passant par les bittes d'amar-

Brisé en de multiples morceaux, le Tirranna est désormais inscrit sur la liste des nombreux "fantômes du golfe de Gascogne".

sodes guerriers de la célèbre opération "Kinetics".

Avec trois torpilles bien ajustées, et sans aucune résistance, le Tuna brise en trois parties le grand cargo et l'expédie immédiatement par le fond. Par bonheur, la température clémente du Golf de Gascogne en cette fin de saison, et l'arrivée rapide des bâtiments de la Kriegsmarine limiteront l'hécatombe. 87 hommes seront tués parmi les prisonniers et membre d'équipage.

Jour après jour, le temps et la mer achèvent inexorablement ce travail de sape. Brisé en plusieurs morceaux, le Tirranna est désormais inscrit sur la liste des nombreux "fantômes du golfe de Gascogne".

En bonne intelligence avec les pêcheurs

Comme toujours en Atlantique sur ces fonds sableux ou vaseux, l'épave se comporte comme un véritable dispositif concentrateur de la faune, protégeant du courant et des prédateurs les différentes espèces locales. De ce fait, une épave est toujours un centre d'intérêt pour les pêcheurs. Attention aux filets perdus par les chalutiers et les fileyeurs ! Tachez d'entretenir de bonnes relations avec les pêcheurs qui connaissent l'épave de longue date et souvent présents au dessus du site à la recherche des bars et des maigres qui l'habitent.

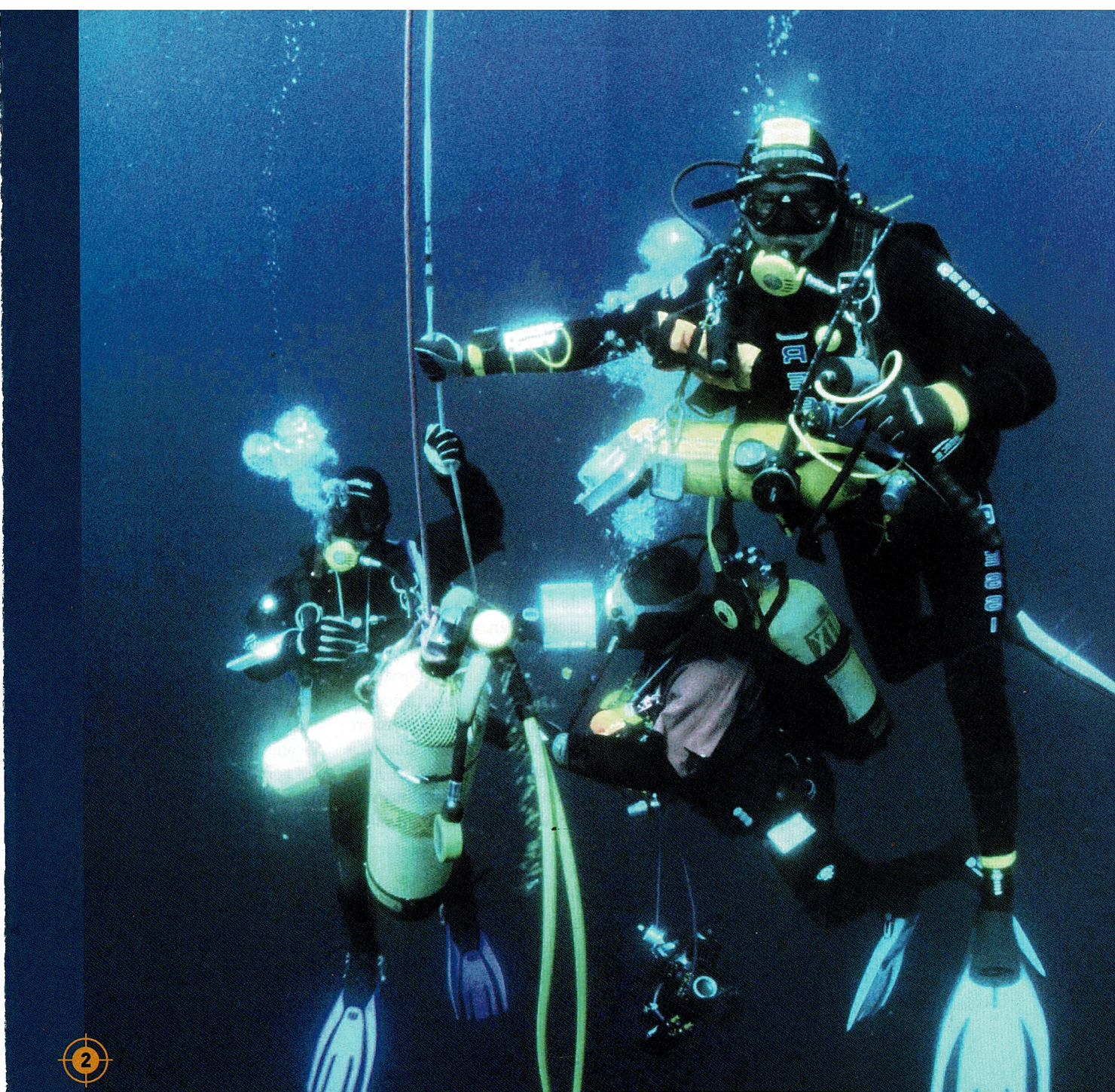
La sécu, clé de l'aventure

Le Tirranna repose à une vingtaine de milles de Port Médoc à Soulac. Mieux vaut une météo estivale pour s'y rendre et de surcroît, un petit coefficient de marée. Par ailleurs, il est préférable de plonger à l'étales, la basse mer permettant de gagner deux ou trois mètres. Inutile de préciser également que la profondeur, de 40 mèt-

res, impose le sérieux pour une plongée au large en Atlantique. Garants de votre sécurité : une ligne de vie solide, reliée à l'épave avec la déco idoine, un bateau mobile et un équipage vigilant.

Pour notre part, le Nitrox s'impose. Il sécurise la décompression tout en offrant dix minutes de plus au fond, et sans palier. Nous utilisons aussi des recycleurs, en particulier l'Azimuth, un circuit semi-fermé italien

rage. L'ancre est colossale. On pourrait presque passer au travers des maillons de la chaîne. A quelques mètres sur le sable, retourné et à moitié enfoui, un affût de canon, probablement destiné à défendre le bâtiment, en dit long sur son destin guerrier. Il abrite un congré sous l'affût, un homard sous l'une des roues et une langouste sous l'autre ! Difficile de faire mieux... Nous sommes maintenant sur la partie



2

3

1. L'hélice est colossale. Le *Tirranna*, propulsé à seize nœuds par deux hélices, possédait deux machines à huit cylindres.

2. Les plongeurs au palier.

3. Une des deux machines à cylindre horizontal, très impressionnantes.



1. Un affût de canon destiné à défendre le bâtiment. Peine perdue.

/ POUR PLONGER SUR LE TIRRAMNA /

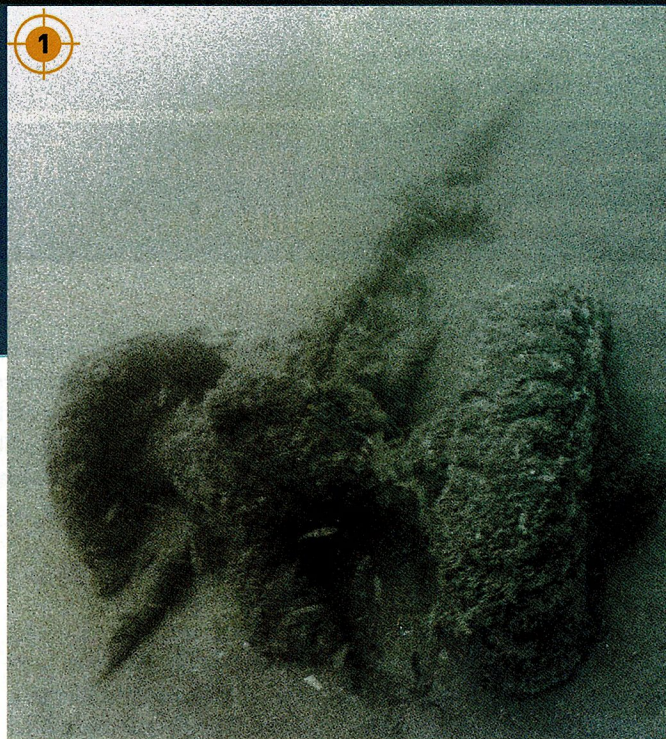


L'équipage au complet avant la capture.

◀ **CONTACTEZ AQUARIUS UNDERWATER**, tél. 06 13 12 43 32.

Alain Limas et Anny Roy se feront un plaisir de vous amener en toute sécurité sur l'une des plus belles épaves de l'Atlantique, évoquant par bien des points le célèbre Thistlegorm du Déroit de Gubał, en mer Rouge.

(Remerciements à SCUBAPRO pour ses calculateurs d'aide à la décompression.)



◀ **POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE TIRRAMNA :**

- www.warsailors.com/raidervictims/atlantis.html
- www.warsailors.com/freefleet/norfleet2.html
- <http://aquarius.underwater.free.fr/index.htm>
- www.uwtravelimages.noip.com/Version_fr/epaves/epaves_fr.html

centrale, fracassée par les torpilles. Quel fatras ! Nous reconnaissons toutefois les pièces de rechange des véhicules militaires, les pneumatiques qui remplissent les cales et les affûts de canons, mais aussi les gros ballots de laine en provenance de Nouvelle Zélande, lovés sur eux-mêmes. N'y mettez pas les doigts, ils sont garnis de dizaines de bas de lignes ! L'arrière, enfin, avec les deux machines et les générateurs, est monstrueux. Chacun des huit cylindres pourrait accueillir notre palanquée entière. Des machines partent des axes de près d'un mètre de diamètre, entrecoupés d'engrenages. Nous les suivons. Il n'y a rien au bout du premier, c'était en fait l'un des mâts de charge ! Le second semble enfermé dans un long tunnel avec des trappes d'accès, des échelles...

C'est l'arbre d'hélice et, déroulant notre dévidoir, nous le suivons pour aboutir à un morceau de choix : l'une des deux hélices, intacte et bien droite, dont les quatre pales, gigantesques, sont prêtes à tourner.

Chaque objet parle, semble vouloir revivre. La charge émotionnelle est forte. Alors, quelle que soit la plongée que vous ferez sur cette épave, n'oubliez jamais qu'elle est la tombe de nombreux marins et de prisonniers. Elle est devenue un mausolée à la mémoire des nombreux disparus des marines marchandes de la Seconde guerre mondiale. ●

Anny et Alain ont opté pour le recycleur Azimut.

